



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Laura EPINEAU
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 50
06 77 59 25 02
laura.epineau@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Valérie PATOUX
CA 14
02 31 53 55 09
valerie.patoux@normandie.chambagri.fr

L'essentiel de la semaine

METEO :

Après les violents orages qui ont eu lieu vendredi dernier, le temps ensoleillé a gagné la Normandie et des températures estivales se font ressentir. Un temps plus frais est attendu à partir de dimanche.

STADES :

Les parcelles sont en croissance active. Les orages ont parfois fait de gros dégâts.

MALADIES / RAVAGEURS

Pucerons : Présence généralisée

Doryphores : Développement et installation en progression

Cicadelles : les piqûres sont observées en parcelle.

Mildiou : les premiers symptômes sont observés avec un foyer déclaré dans le Calvados.

Rhizoctone : attaque faible en Seine-Maritime

Alternariose : toujours présente dans deux parcelles du Cotentin.

AUXILIAIRES

Les auxiliaires sont bien présents en parcelles notamment dans celles où sont présentes les colonies de pucerons.

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

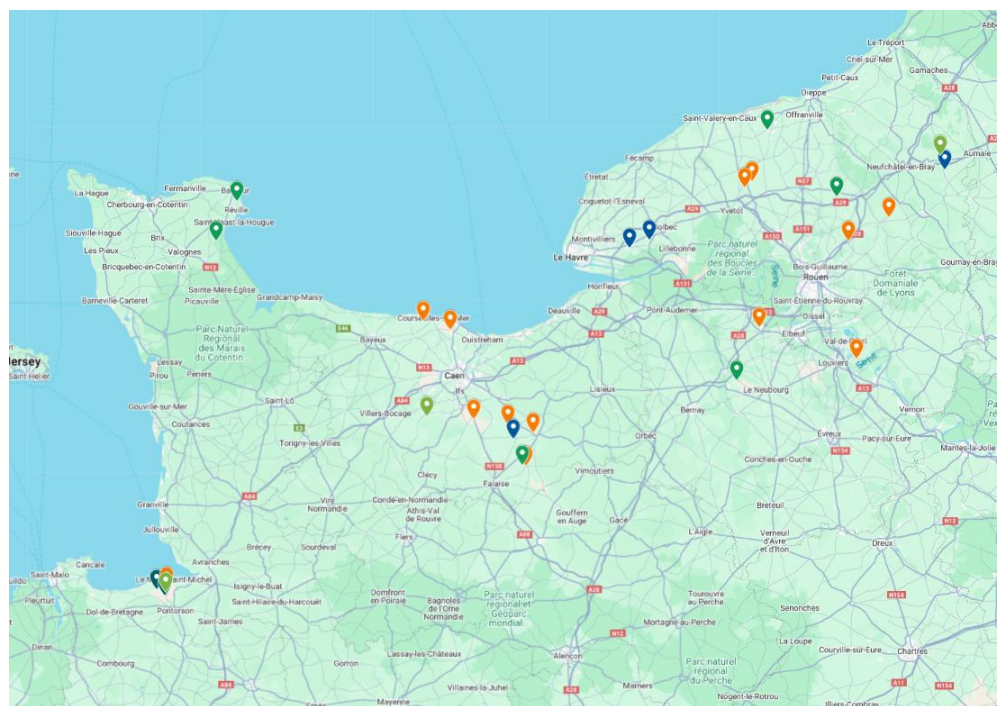
Abonnez-vous sur

normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre sur My Maps via les données

Vigicultures (**En noir** : parcelles non levées, **en gris** : parcelles levées, **en bleu clair** : parcelles au stade « Début de développement des feuilles », **en bleu foncé** : parcelles allant du stade « 10% des plantes adjacentes se touchent » au stade « fermeture du rang », **en vert clair** : parcelles au stade « début tubérisation », **en vert foncé** : parcelles du stade « tubérisation 30% » au stade « tubercule a atteint sa taille finale » et **en orange** : parcelles du stade « apparition inflorescence » au stade « floraison ».)

Suite à l'orage qui a touché la Normandie en fin de semaine dernière, des dégâts ont été observés dans plusieurs parcelles. Douvres-la-Délivrande fait partie des secteurs qui ont été fortement touchés par la grêle. Malheureusement, des parcelles entières ont été détruites. La pointe du Havre et le Sud de Caen ont également été touchés.



Dégâts de grêle, secteur Calvados

Les pommes de terre fleurissent et sont toujours en pleine croissance active. Des parcelles possèdent une belle pousse avec une végétation bien dense.



Variété Amigo en fleur et Fontane (en fond)
début de floraison, secteur 76, Chambre
d'Agriculture Normandie

Maladie

* MILDIOU

Observation :

Risque mildiou



Les premiers symptômes de mildiou sont observés en parcelle. Il est sporulant dans une parcelle du Sud-Manche sur tige. C'est également le cas dans une parcelle conduite en agriculture biologique en Seine-Maritime. Un foyer est détecté dans une parcelle du Calvados avec également des symptômes sur tige. Des symptômes de mildiou sec sont observés dans une parcelle de l'Eure et une parcelle du Calvados.



Mildiou sur tige, secteur 76, Comité Nord



Mildiou sec sur feuille, secteur 14, Chambre d'Agriculture Normandie

Éléments de biologie :

Le mildiou de la pomme de terre est provoqué par *Phytophthora infestans*. Les conditions favorables à son développement sont : une température comprise entre 3 et 26°C, une hygrométrie supérieure à 87% et une végétation dense. Pendant l'hiver, il se conserve sous forme de mycélium dans les tubercules laissés au champ, les tas de déchets ou les repousses. Ainsi, au printemps, les spores d'hiver constituent des réserves de spores et peuvent infecter les nouvelles cultures grâce à leur dissémination par le vent ou par la pluie.

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision VISIOFARM® (anciennement MILEOS®), mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Interprétation du tableau de risque Mildiou :

Le niveau de risque Mildiou : tient compte de la réserve de spores et du potentiel de sporulation. La réserve de spores correspond à la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminantes si les conditions climatiques sont favorables. Le potentiel de sporulation est la quantité de spores prêtes à sporuler, il alimente la réserve de spores. Ainsi l'importance du potentiel de sporulation et donc de la réserve de spores caractérise le niveau

de risque qui peut être :

Faible Moyen Elevé Très élevé

Le seuil indicatif de risque atteint : indique en fonction de la sensibilité variétale si le seuil indicatif du risque est atteint (OUI) ou pas (NON). Pour qu'il soit atteint, il faut entre autres qu'il y ait une réserve de spores potentielle (prête à contaminer) et que les conditions climatiques soient favorables à la contamination puis à l'expression de la maladie.

Les conditions favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

◇ 8 heures à une température de 21°C

◇ 10 heures à une température de 14°C

◇ 13 heures à une température de 10°C



Les risques donnés dans le tableau ci-après sont valables pour ce **jeudi 19 juin** et pour des parcelles non irriguées. L'irrigation peut augmenter le risque en fonction des heures où elle est positionnée.

Situation au 19 juin 2025

	Stations météorologiques (Données Weather Measures)	Dates de dépassement du seuil indicatif de risque durant les 7 derniers jours	Niveau de risque Mildiou	Seuil indicatif de risque atteint du 19 au 21 juin			Pluviométrie (mm) depuis le 12 juin
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Seine-Maritime	ALLOUVILLE-BELLEFOSSE	Du 13 au 14 juin et le 16 juin	Très élevé	NON	NON	NON	11,8
	ANCRETIEVILLE-SAINT-VICTOR	Du 13 au 14 juin, le 16 et le 18 juin	Très élevé	NON	NON	NON	10,9
	BARENTIN	Le 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	35,9
	BOLBEC	Du 13 au 14 juin et du 16 au 17 juin	Très élevé	NON	NON	NON	11,1
	LUNERAY	Du 13 au 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	2,9
	NORMANVILLE	Du 13 au 14 juin et le 16 juin	Très élevé	NON	NON	NON	6,5
	HAUDRICOURT	Du 13 au 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	14,3
Orne	SEES	Le 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	56
Manche	BEAUVOIR	Le 14, 16 et 18 juin	Très élevé	NON	NON	NON	17,2
	SAINTE-GENEVIEVE	Le 12, 14 et 18 juin	Très élevé	NON	NON	NON	11,1
Eure	BOUQUETOT	Du 13 au 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	31
	CHAMBORD	Le 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	30,3
	EPREVILLE-PRES-LE-NEUBOURG	Du 13 au 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	31,3
	SURTAUVILLE	Du 13 au 14 juin	Très élevé	NON	NON	NON	29,8
Calvados	DOUVRES-LA-DELIVRANDE	Du 13 au 17 juin	Très élevé	OUI	OUI	OUI	10,2
	ROTS	Du 13 au 14 juin et le 17 juin	Très élevé	NON	NON	NON	24,2
	SAINT-SYLVAIN	Le 14 et le 17 juin	Très élevé	NON	NON	NON	15,7
	VENDEUVRE	Le 14 et du 17 au 18 juin	Très élevé	NON	NON	NON	21,1
	MORTEAUX-COULIBOEUF	Le 14 et du 16 au 18 juin	Très élevé	NON	NON	NON	15,4

*Niveau de risque = Potentiel de sporulation

Le potentiel de sporulation est très élevé pour l'ensemble des secteurs. Les contaminations ont été enregistrées principalement entre le 13 et le 14 juin.

Le seuil indicatif de risque est atteint pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes sur le secteur de Douvres-la-Délivrande. Pour les autres secteurs, le seuil de risque n'est pas atteint pour ces prochains jours.

Evolution du risque :

Les pluies de ces derniers jours ont augmenté les réserves de spores. Les conditions plus sèches à venir ne sont pas favorables au mildiou. En revanche, l'humidité matinale, l'irrigation ou le temps plus frais attendu dimanche pourraient de nouveau favoriser son développement. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie:

Utilisez des plants sains

Détruire ou bâcher les tas de déchets et les repousses de pomme de terre. [Cf BSV n°01 du 10/04/2025](#)

Effectuez un bon buttage

Favorisez les rotations culturales

Biocontrôle:



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

Résistance:



Le groupe « mildiou/fluazinam » et le groupe « mildiou /mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances et qui recense les notes des résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

* RHIZOCTONE

Risque rhizoctone

**Observation :**

Une attaque faible de rhizoctone sur quelques plantes est observée dans une parcelle de Seine-Maritime.



Rhizoctone, secteur 76, Chambre d'Agriculture Normandie

Éléments de biologie :

Le rhizoctone brun de la pomme de terre est favorisé par un climat frais et humide après plantation ainsi que par tous les autres facteurs qui retardent la levée des plantes (et donc augmentent la période de sensibilité de la plante aux attaques sur les germes) : plantation profonde, précoce, en sol froid, plant non germé ou réchauffé.

Les rotations courtes sont un facteur essentiel aggravant les attaques, de même qu'un long délai entre le défanage et la récolte.

Evolution du risque :

L'humidité notamment matinale présente en parcelle peut favoriser le développement du rhizoctone brun. Les prochains jours seront moins favorables à son développement mais cela pourrait évoluer la semaine prochaine. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Privilégier des rotations en cohérence avec le potentiel infectieux des sols et les autres espèces cultivées sur la parcelle.

Planter en sol réchauffé et bien préparé.

Utiliser des plants sains pour garantir une levée homogène et un risque faible de sclérotés sur les tubercules à la récolte.

Le défanage par arrachage des fanes peut limiter la formation de sclérotés: le délai défanage-récolte doit être le plus court possible.

* ALTERNARIOSE



Observation :

Pas de nouvelles parcelles observées avec des symptômes d'alternariose. Elle est toujours observée dans deux parcelles du Nord-Manche (respectivement 1 foyer et quelques feuilles touchées).

Éléments de biologie :

L'Alternariose est provoquée par les champignons *Alternaria solani* et /ou *Alternaria alternata*.

La maladie provoque surtout des dégâts en climat continental, chaud et sec, mais est accentuée en culture irriguée.

L'Alternariose est favorisée par la sénescence des plantes et des conditions climatiques bien précises :

- Température élevée (20-25°C) et rosée pendant la nuit pour permettre l'infection,
- Alternance de périodes humides et ensoleillées pour la formation des conidies et la sporulation.

La dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

L'Alternariose est une maladie de faiblesse (particulièrement pour *A. alternata*, qui se développe surtout sur les feuilles déjà atteintes par *A. solani*, ou sur des feuilles « faibles »), puisqu'elle se développe d'abord sur les feuilles et les plantes les plus faibles : vieilles feuilles (bas de tiges) ou abîmées (vent, grêle), plantes en manque d'eau, de lumière et/ou d'éléments nutritifs, particulièrement l'azote, le manganèse, le magnésium et le soufre.

Evolution du risque :

Les pommes de terre les plus précoces ont un risque plus élevé de développer l'alternariose. L'humidité matinale, l'alternance de temps pluvieux et estival ainsi que les hautes températures sont des facteurs favorisant l'alternariose. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie:

Apportez une fertilisation et une irrigation équilibrées afin d'éviter tout stress accélérant la sénescence des plantes.

Limitez l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices.

Utilisez des variétés peu sensibles.

Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

Ravageurs

* PUCERONS

Observation :



	NB PUCERONS/FOLIOLE	% FOLIOLES PORTEUSES
CALVADOS	1 à 3 (4 parcelles), 4 à 10 (3 parcelles)	51 à 100% (3 parcelles)
MANCHE	1 à 3 (3 parcelles)	11 à 30 % (1 parcelle)
	4 à 10 (1 parcelle)	31 à 50 % (1 parcelle)
		51 à 100 % (2 parcelles)
SEINE-MARITIME	1 à 3 (3 parcelles)	1 à 10 % (1 parcelle)
	4 à 10 (3 parcelles)	51 à 100 % (5 parcelles)
	11 à 50 (2 parcelles)	
EURE	/	1 à 10% (1 parcelle)

Les pucerons sont toujours bien présents dans les parcelles du réseau et sur l'ensemble des secteurs. Cela reste stable. Des vols ont eu lieu en fin de semaine dernière suite aux orages dans tous les secteurs. Des colonies sont observées, le seuil de nuisibilité est atteint pour certaines parcelles.



Nombreux pucerons aptères.
Secteur 76, Chambre
d'Agriculture Normandie

Seuil de nuisibilité :

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir une des folioles latérales. Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles observées soit 50% des folioles porteuses de pucerons ou 5 à 10 pucerons par feuille.



Evolution du risque :

L'observation des pucerons est toujours généralisée. Les conditions météo sont toujours favorables à leur installation. Les fortes températures devraient ralentir leur activité mais le risque reste très élevé. La faune auxiliaire est de plus en plus présente en parcelles et est très nombreuses également. Surveillez vos parcelles et l'installation des auxiliaires. Cf. paragraphe des auxiliaires.



Pupes de coccinelles

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Observez vos parcelles, les pucerons peuvent transmettre des virus notamment aux variétés sensibles.

Favoriser la présence et l'installation des auxiliaires

Utiliser des variétés peu sensibles aux virus

Biocontrôle:

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

*** DORYPHORES****Observation :****Risque doryphore**

Larve de doryphores L1 L2 et L3 L4, secteur 76, Chambre d'Agriculture Normandie

Les adultes sont présents sur plusieurs parcelles observées du réseau. Des foyers de larves et d'adultes sont notés dans plusieurs parcelles du Calvados ainsi que dans deux parcelles de Seine-Maritime.

Seuil de nuisibilité :

Il est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).

Éléments de biologie :

Plus d'informations : BSV n°06 du 12/06/2025 : <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/bsv-pomme-de-terre-no06-du-12-juin-2025-a4530.html>

Evolution du risque :

Le développement des doryphores continue, les températures leur sont favorables notamment à l'éclosion des œufs. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie :

Rotation de pomme de terre tous les 4 ans pour éliminer les adultes hivernant dans le sol.

Élimination des repousses et des tas de déchets, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Absence de travail du sol en été pour entraver, par le maintien d'une terre dure, la pénétration dans le sol des larves.

Plantation précoce pour limiter l'infestation car le feuillage plus âgé au moment des attaques sera moins appétant.

* CICADELLES

Observation :

Des piqûres de cicadelles sur feuille sont observées dans le Calvados mais elles sont vraisemblablement anciennes.

Evolution du risque :

Les dégâts directs de ces insectes sont peu importants en culture de pomme de terre de consommation. Cependant, les cicadelles peuvent jouer un rôle dans la transmission de virus ou de phytoplasmes comme le stolbur. Plus d'informations sur le site Ephytia : [https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20\(figure%202\)](https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20(figure%202).) Surveillez vos parcelles, le développement végétatif leur est favorable.

Auxiliaires

* CHRYSOPES

Observation :

Des adultes de chrysopes ont été observés dans une parcelle du Calvados et une parcelle de l'Eure.

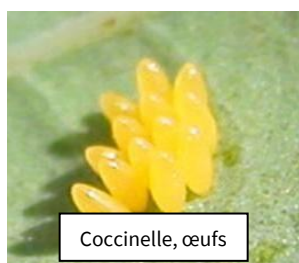


Chrysope, adulte

* COCCINELLES

Observation :

Les coccinelles sont toujours observées aux trois stades (pupe, larve, adulte) et en grands nombres sur une majorité des parcelles de l'ensemble du réseau.



Coccinelle, œufs



Coccinelle à 7 points, larve



Coccinelle à 7 points, pupa



Coccinelle à 7 points, adulte

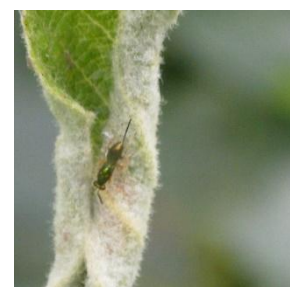
* HYMENOPTERES

Observation :

Des hyménoptères parasitoïdes sont observés dans une parcelle de Seine-Maritime.

Éléments de biologie :

Les hyménoptères comprennent, par exemple, les abeilles, les fourmis, les guêpes et les parasitoïdes. Les hyménoptères parasitoïdes font partie des auxiliaires les plus efficaces. Les micro-hyménoptères mesurent de 0.6 à 3.5 mm selon les familles. Ils sont spécialisés dans le parasitisme des tout petits insectes, notamment les pucerons. Une femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs. Ces auxiliaires insèrent leurs œufs dans des pucerons afin que leurs larves s'y développent.



Hyménoptères adultes

* SYRPES

Observation :

Les syrphes sont toujours observés dans le Calvados et la Seine-Maritime à différents stades.

Éléments de biologie :

Les adultes et les larves de cette petite mouche mesurent entre 10 et 20 mm. L'adulte du syrphe a un abdomen souvent noir avec de larges rayures jaunes les faisant ressembler à de petites guêpes. Les œufs sont allongés, blancs et disposés individuellement au plus près des foyers de pucerons. Ils mesurent environ 1 mm de long. Les larves de syrphe peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte. Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité.

Les larves peuvent se nourrir de 400 à 700 pucerons, toute espèce et tout stade confondu, en une dizaine de jours.

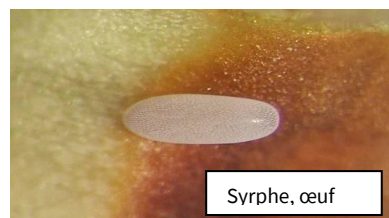
Les adultes ne sont pas prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.



Pour en savoir plus, cliquez sur l'image et le lien ci-contre : [Syrphes : biologie et éléments de reconnaissances de ces auxiliaires | ARVALIS](#)



Syrphe, adulte



Syrphe, œuf



Syrphe, pupa



Syrphe, larve



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages. Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Crédit photos : FREDON Normandie sauf mention particulière

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Informations supplémentaires

→ Journées de lutte contre les ambroisies du 15 au 30 juin



Note nationale BSV Ambrosie : [Note nationale BSV : Ambrosie | DRAAF Normandie \(agriculture.gouv.fr\)](https://signalement-ambrosie.atlasante.fr/apropos/pr-sentation)

<https://signalement-ambrosie.atlasante.fr/apropos/pr-sentation>

Reconnaissance : <https://www.normandie.ars.sante.fr/lambrosie-une-plante-allergisante-et-envahissante>

→ Lettre Ecophytopic du mois de juin 2025

<https://40kxx.r.ah.d.sendibm5.com/mk/mr/sh/7nVTPdZCTJDXPVzQHMX17cer7JxVyNO/xSfXTDfIRMbI>

→ Aménager des abris, nichoirs ou zones de refuge pour les auxiliaires



Les abris, nichoirs ou zones de refuges constituent des aménagements spécifiques destinés à attirer des auxiliaires sur la parcelle ou sur l'exploitation en général. Installés aux abords des zones cultivées, ils favorisent des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes qui participeront au contrôle biologique des ravageurs des cultures avoisinantes : oiseaux, rapaces, chauve-souris, punaises prédatrices, chrysopes, coccinelles, araignées, etc.

Les notes nationales BIODIVERSITE

